

Camarades Sonia Nour et Zoé Desbureaux, communisme ou islam : il va vous falloir choisir

écrit par Yann Kempenich | 5 octobre 2017

Illustration : exécution de kurdes socialistes dans l'Iran de Khomeiny (photo [Jahangir Razmi](#) – Prix Pulitzer 1980)

Camarades, entre le communisme et l'islam, il faudra choisir.

Nous allons fêter les 100 ans de la Révolution d'Octobre et la prise du pouvoir par les bolchéviques, prémices à tant de bonheur et de félicité, comme chacun sait.

Sévèrement athées, rigoureusement christianophobes, les révolutionnaires de 1917 ne se droguaient pas à l'opium du peuple. Le Parti ne proférait qu'une seule religion : le communisme. Puis quelques saints : Lénine, Staline, Mao, qui n'étaient donc pas des enfants de chœur.

Hitler n'aimait pas les juifs, Staline détestait les « cosmopolites », ce qui revient au même.

S'il n'était pas mort opportunément en 1953, pendant [le complot des blouses blanches](#), peut-être aurait-il inauguré un second génocide. Pas contre les juifs, non, mais envers les « bourgeois sionistes » – c'est ainsi que les nommaient la Pravda et son affidé français de l'époque, l'Humanité.

Mais que les juifs, pardon, les « espions terroristes à la solde des anglo-américains » se rassurent, le petit père des peuples vomissait aussi bien les koulaks ukrainiens (punis par holocauste rural, l'*holodomor*) que les bandits tchéchénes (et

hop, un aller sans retour en Sibérie).

Malgré son alcoolisme pour l'un, son végétarisme pour l'autre, Staline et Hitler s'entendaient très bien, du moins jusqu'au divorce sanglant du 22 juin 1941.

C'est fou comme les totalitaristes s'accordent puis se foutent sur la gueule. Et c'est là qu'un autre totalitarisme intervient : l'islam.

Anticapitaliste, bouffeur de curé, antisioniste mais antifasciste, le communiste couvre paradoxalement de mansuétudes le musulman, qui n'est pas, par définition, un modèle d'athéisme et ne crache pas, à l'occasion, sur les pétrodollars.

L'ANTISÉMITISME N'A JAMAIS EXISTÉ!



Illustration : Babouse



Source : Algemeiner

L'alliance des crypto-communistes avec les islamistes forme donc une nouvelle « judéophobie » (n'est-ce pas [Alain Soral](#) ?) mais aussi un racisme antiblanc et une misandrie que les médias affectionnent.

Les nouveaux skinheads sont donc de gauche, noirs ou maghrébins et portent parfois jupe et talons hauts. C'est à n'y rien comprendre. Et pour le PS, c'est difficile à avaler.

Aux élections, l'extrême gauche, lassée des ouvriers qui votent mal, s'est trouvé un nouveau damné de la terre : le musulman.

En France, nous sommes riches de néo-féministes que le monde nous envie : Houria Bouteldja, Rokhaya Diallo, Christine Delphy... Mais signalons l'arrivée de nouvelles pépites : [Danièle Obono](#), [Sonia Nour](#) et [Zoé Desbureaux](#) et tant d'autres !

Ces crypto-communistes nous apprennent donc que le musulman est opprimé par la caste des Blancs : elles appellent donc à

une nouvelle lutte des classes, tout aussi sanglante mais « racisée » et ça change tout !

En fait non, si l'emballage est nouveau, le produit reste le même et se déclinerà pareillement en vallées de larmes et de sang (plus prosaïquement : la guerre civile).

Mais attention camarade : tu pourrais redevenir le cocu de l'histoire !

Car entre le communisme et l'islam, c'est toujours ce dernier qui a le mot de la fin. On n'abat pas comme ça un totalitarisme vieux de 1400 ans.

Certains s'y sont cassé les dents et il suffit de rappeler les destinées de différents partis communistes dans les pays où la charia est loi.

Parti communiste iranien (Tudeh) : « Aujourd'hui, la majorité des membres du parti sont en exil, même si des membres actifs restent en Iran. Le parti est officiellement interdit et n'est pas toléré. Les individus suspectés d'être affiliés à des mouvements communistes ou socialistes risquent l'emprisonnement ou l'exécution ».

Parti communiste d'Arabie saoudite (PCAS) : « Le régime royal de l'Arabie Saoudite interdit formellement ce parti politique dans le royaume d'Arabie Saoudite, comme d'autres partis, mais l'évocation même de ce parti ne doit pas se faire dans les médias, ni dans la vie civile, ce mouvement étant jugé "Haram", impie, diabolique (car les communistes sont censées être athées), et ses membres sont donc sensées de recevoir des accusations de hautes trahisons, ce qui est passible de la peine de mort ».

Parti socialiste yéménite (PSY) : avec la réislamisation du pays, « des membres du PSY sont régulièrement arrêtés et torturés par les forces de sécurité ».

Parti communiste soudanais (SCP) : en 1971, « *Les leaders les plus connus du parti tels qu'Abdel Khaliq Mahjub, Joseph Garang, Alshafi Ahmed Elshikh, Babkir Elnour ou Hashim Elatta sont exécutés* ».

Camarades Sonia Nour et Zoé Desbureaux, vous pouvez toujours croire au Grand Soir mais vous voilà averties !



Illustration : Congrès “Marx is Muss”, Berlin 2017
(<https://www.marxismuss.de/>)